

Judo

Le Lyonnais Pierre Blanc rejoint le cercle très fermé des 8^e dan

Après René Nazaret en 2021, c'est un autre grand formateur qui devient à 74 ans le deuxième judoka de l'histoire du Comité du Rhône à obtenir le très sélectif 8^e dan.

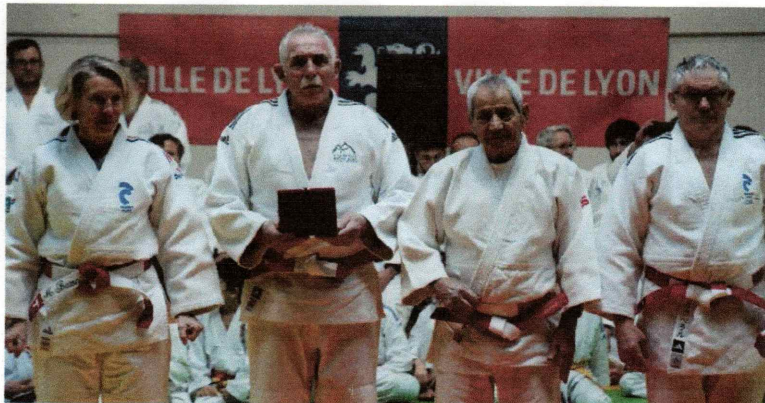
Une carrière tient à peu de chose. C'est en chahutant entre apprentis plombiers de l'entreprise familiale que Pierre Blanc a découvert le judo : « L'un des commis, qui était pourtant beaucoup moins d'offé que moi, me faisait à chaque fois valdinguer. Il lui ai demandé comment il faisait et il m'a dit de venir le voir à une compétition de judo à Gerland. Quelques mois après, le club des Brosses ouvrait à Villeurbanne et j'étais le premier inscrit ». 60 ans après, Pierre Blanc rejoint le cercle très fermé des titulaires du 8^e dan. Le deuxième de l'histoire, dans le Rhône, après René Nazaret en 2021. Et le 64^e Français d'une liste prestigieuse où d'anciens champions et championnes olympiques côtoient des judokas et judokates qui ont contribué, davantage dans l'ombre, à l'essor de leur discipline.

Une vie dédiée au judo

Le CV de Pierre Blanc donne un peu le tournis et on ne sait pas par où commencer. La compétition ? Il a remporté des titres régionaux et inter-régionaux, glané une quinzaine de sélections aux championnats de France avec un point d'orgue un podium en 1978 chez les mi-lourds. La création de clubs ? Il a été à l'origine de celles de Décines en 1970, puis de Pussignan en 1975, de Collonges au Mont d'Or en 1978 et de la Croix-Rousse, où il est toujours licencié, en 1985. La formation ? La liste devient cette fois très longue pour celui qui est tombé dedans dès 1975 après avoir passé très vite son brevet d'État. Et succédé 20 ans plus tard à Georges Baudot à la tête de l'École des Cadres du Lyonnais, non pas sur une demande, mais sur une injonction du créateur de cette structure alors unique en France.

Jusqu'à sa retraite en 2015, Pierre Blanc a formé avec son équipe des générations d'éducateurs au service de la Ligue. « On m'a fait confiance et la transmission a été le fil conducteur de ma carrière. Cela m'a amené à prendre aussi beaucoup de responsabilités dans des instances nationales.

Très humble, Pierre Blanc n'a jamais couru après les distinctions ou les dans qui sont venus presque naturellement à lui. « Le 6^e, en 1985, a été une étape importante car on chan-



De gauche à droite, Magalie Baton, secrétaire générale de la Fédération, Pierre Blanc promu 8^e dan, René Nazaret, également 8^e dan, et Marc Perard, 7^e dan. Photo Dr

« Je dois beaucoup au judo et ma dette ne sera jamais payée »

ge de statut et de couleur de ceinture qui devient rouge et blanche. On gagne du respect et on se doit toujours d'être exemplaire. On essaie d'aller vers les autres mais sans jamais être imbus de sa personne. On est un peu comme les gardiens du temple et on est attaché aux valeurs. Nos jeunes gens, et ce n'est pas une critique, sont plus tournés vers le côté sportif que culturel. Alors on est là pour rappeler qu'un kimono de couleur est réservé aux compétitions, ou bien qu'un salut ne doit pas être bâclé ».

Le 7^e dan a été obtenu en 2009, sur nomination. Et le 8^e ? « Cinq noms ont été proposés pour la promotion 2023. Seulement deux ont été choisis. Il m'a fallu ensuite travailler sur une contribution qui puisse rester dans les annales. J'ai fait une classification de suteimi, afin d'aider les profs à mieux appréhender cette technique où l'on sacrifie son équilibre ou son désé-

quilibrium pour dominer l'adversaire ».

Pierre Blanc a appris depuis un lit d'hôpital, où il avait été admis en urgence la veille de son grand oral à Paris, que son dossier était validé. La consécration d'une vie dédiée au judo : « Je lui dois beaucoup et ma dette ne sera jamais payée. Le judo m'a apporté une richesse intellectuelle, même si c'est un grand mot, et des amitiés indéfectibles. Il faut dire qu'à part le rugby et la lutte, il n'y a pas plus tactile comme sport ».

● Xavier Breuil

Shohei Ono le 30 janvier à Lyon : un vent de folie

Shohei Ono est aux poids moyens ce que Teddy Riner est chez les lourds : une légende. La star japonaise qui a récemment pris sa retraite à 30 ans sera à Lyon le soir du mardi 30 janvier pour animer un entraînement de masse à la Maison du Judo : « On a reçu un coup de fil de la Fédération qui nous demande si nous dirons qu'il ferait une petite tournée européenne avec quatre dates en France dont Lyon. Sa venue suscite un engouement extraordinaire. Tout le monde veut le voir », explique Alain Valette, président du Comité du Rhône.

Les places disponibles pour cette masterclass exceptionnelle sont parties presque à la manière d'un grand cercle de mek : « On a ouvert le lundi 8 janvier à minuit les inscriptions sur internet avec 350 places au départ, à partir des cadets, pour les licenciés de la Ligue Auvergne-Rhône-Alpes. À 8 heures, il y avait 500 inscrits. Et on a vite dépassé les 1 000 demandes. » Devant cette déferlante, la décision a été prise de faire deux sessions d'une heure au lieu d'une de 2 heures initialement prévues, de façon à accueillir au total plus de 600 participants. Sachant que les premiers inscrits seront les premiers servis, et que le nombre de participants par club a été limité à 15.

Double champion olympique et triple champion du monde des - de 73 kg où il était imbattable, Shohei Ono sera accompagné de deux autres grands champions : son compatriote Shuji Hosokawa, champion olympique en 1984 et de 69 kilos, et le Français Larbi Benbouabdoun, vice-champion olympique en 2000 à Sidney en - de 66 kg.

● X.B.

La barre des 16 000 licenciés se rapproche dans le Rhône

Le Comité du Rhône a été fidèle, ce samedi à la Maison du Judo, au Kagami Biraki, vieille tradition japonaise qui permet de se retrouver sur les tatamis à l'occasion de la nouvelle année. Les démonstrations de Kata, de Jujitsu, de sport adapté ou encore de Kendô ont rythmé cette matinée marquée par des remises de dans et de récompenses.

Le 7^e dan pour Michel Filleul

Outre le 8^e dan de Pierre Blanc, Michel Filleul (AL Caluire) s'est vu remettre le 7^e dan (tandis que Dominique Berna (JC Pierre-Bénite) et Serge Charbonnier (USOL Vaugneray) ont eu le 6^e dan. Quatre médailles de reconnaissance ont été attribuées à Colette Manissier (JC Gornas de Neuville), Fanny Jambon (Dojo Anshin), Daniel Plassard (Brignais) et Jean-Pierre Ducrot (AS Charbonnières), ainsi qu'une médaille de félicita-



Les démonstrations ont mis à l'honneur la jeunesse. Photo CR Judo.

tions à Béatrice Pflieger (Aclain Cormornant). Le trophée Ouch Morin, qui récompense un grand défenseur des valeurs du judo, a été attribué à Jean-Claude Rieu du Dojo Anshin.

Outre les bons résultats sportifs avec notamment l'équipe senior du Dojo, 7^e aux championnats de France par équipes de 1^{re} division, le Comité reste dans le top 4 français en ce qui concerne ses effectifs : Nous allons finir la saison entre 15 600 et 15 700

licenciés. Un léger manque se fait sentir chez les ados et il nous faudra trouver les bonnes formules pour les attirer de nouveau. Mais nous nous rapprochons du record historique qui est de 16 094 licenciés », explique le président du Comité Alain Valette.

À noter qu'en cette année olympique, 120 judokas du comité vont participer, grâce à une opération de la Fédération, aux JO de Paris.

● X.B.